

ligieux; Philippe se fit l'apôtre du baptême : la purification que donne l'Eglise servait de sauve-garde contre la proscription, et, grâce à cette condescendance, le Juif obtenait le droit de garder au grand jour ses défauts primitifs; en un mot, il devait se faire nommer chrétien sans cesser d'être Israélite. Avant le quatorzième siècle, les propositions de Philippe auraient été fièrement rejetées par les Juifs, et les proscrits malheureux, mais fidèles, se seraient laissés condamner à tous les tourments plutôt que de fermer l'oreille au cri de leur conscience. Mais, en 1346, l'intérêt commençait à éteindre la foi de quelques-uns; la conversion au culte du Christ leur parut une pure affaire de forme qui ne liait pas leur cœur; autour d'eux, d'ailleurs, les enfants de l'Eglise faisaient si souvent bon marché des principes catholiques, qu'ils purent bien croire à la futilité des doctrines chrétiennes; aussi, pour conserver et étendre leurs privilèges, plusieurs Juifs se firent baptiser, sans renoncer entièrement aux ordres du Thalmud. N'était-ce pas en effet se plier à la nécessité du moment? Et le Thalmud ne leur prescrivait-il pas d'acheter la fortune en trompant les chrétiens?

Si donc Philippe pensa bien faire en imposant aux Juifs la double alternative du baptême ou de l'exil, il se trompa. L'Eglise ne put pas se glorifier d'un retour imposé à la lâcheté par la crainte: on n'obtint qu'une confession démentie par le cœur, et ce parjure se rencontrera trop souvent lorsque l'option ne sera pas entièrement libre de toute appréhension, lorsqu'on remplacera la persuasion par la menace. Hâtons-nous de le dire cependant, la fierté juive n'avait pas fléchi tout entière: si quelques Israélites se courbèrent devant le caprice du prince, s'ils préférèrent le mensonge à l'héroïsme de l'exil, la généralité de leur nation est restée vierge de cette souillure; placée entre la confession du Christ et la proscription, elle choisit cette dernière, et s'éloigna du royaume, en laissant à ses frères renégats, et son mépris, et l'opprobre, et la richesse, et le remords. Comment la